



## ***Les tapisseries de la chapelle du Sacré-Coeur***

*Cathédrale Saint-Etienne  
de Bourges*

**Maîtrise d'ouvrage :** DRAC Centre,  
Conservation régionale des Monuments Historiques

**Entreprises :**

Accrochage des tapisseries : Chevalier Conservation  
Intervention sur les boiseries : M. André Lévêque

**Financement : 100% État (DRAC Centre)**

**11 650 €** (adaptation des boiseries, retour et accrochage)  
**370 000 € pour la restauration de la chapelle**

**Maîtrise d'œuvre :**

Irène Jourd'heuil, Conservateur des Monuments Historiques  
Philippe Bardelot, Conservateur des Antiquités et objets d'art du Cher

**Date de l'intervention : Avril 2012**

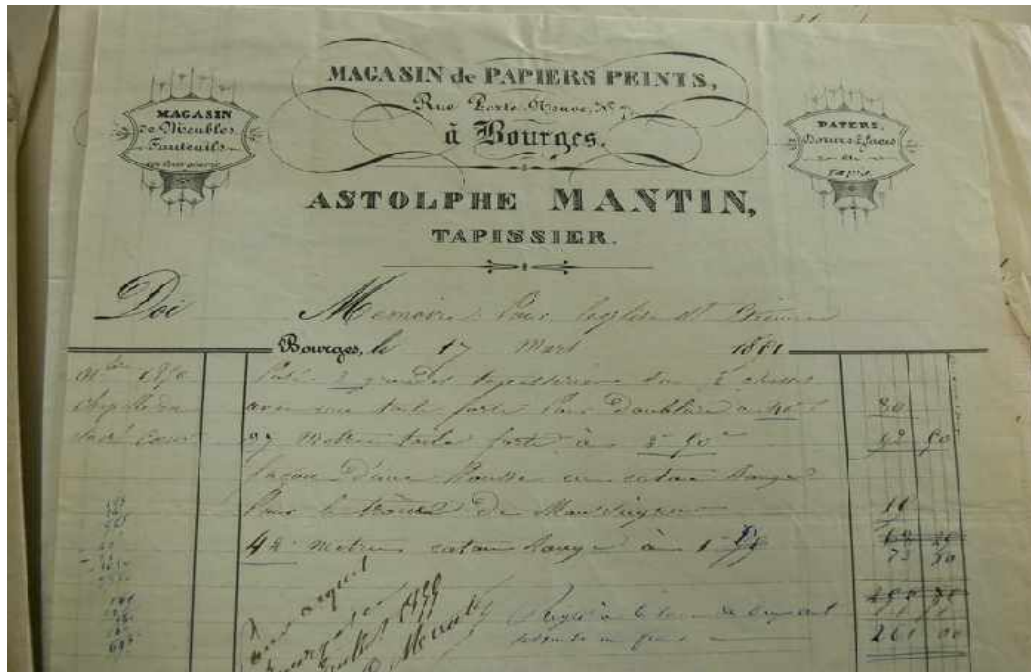
**Crédits photos :** DRAC-CRMH, CAO A

### **Un peu d'histoire...**

Aménagée entre deux contreforts du bas-côté sud de la cathédrale Saint-Etienne de Bourges, la chapelle dite du Sacré-Coeur est sans doute la première chapelle érigée le long des flancs de la cathédrale, peut-être dès 1369. Elle est achevée au XVe siècle par la famille d'Etampes.

Cette chapelle est réaménagée au XIXe siècle par Jules Dumontet (1849), architecte et sculpteur né à Bourges, qui y installe notamment un autel consacré au Sacré-Coeur.

Elle accueille alors également deux tapisseries incluses dans un décor de boiseries. Cet ensemble est réalisé entre 1846 et 1850 à l'initiative du cardinal du Pont (1842-1859), archevêque de Bourges, qui a obtenu l'envoi de deux tapisseries des Gobelins. Initialement destinées à prendre place dans la chapelle de l'archevêché, elles ont finalement été installées dans la cathédrale en mars 1851 par le tapissier Astolphe Martin. L'encadrement d'origine en bois ciré est dû au menuisier Dumas.



Document d'archives - Astolphe Martin, tapissier.

Ces tapisseries en laine sont tissées au XIXe siècle à la Manufacture des Gobelins d'après la célèbre tenture des *Actes des Apôtres* réalisée au XVIe siècle pour la chapelle Sixtine, à partir des cartons de Raphaël aujourd'hui conservés au Victorian and Albert Museum de Londres.

Elles illustrent deux scènes de la vie de saint Pierre :

- la **Guérison du boiteux** (GOB 44, environ 406 x 514 cm) qui renvoie à un passage des Actes des Apôtres (III, 1-8) relatant l'épisode où saint Pierre accompagné de saint Jean guérit un estropié à la porte du Temple de Salomon, à Jérusalem :



La guérison du boiteux

et

- la **Mort d'Ananias** (GOB 45, environ 404 x 516 cm) qui renvoie à un autre passage des Actes des Apôtres (V, 1-10) relatant la punition infligée par saint Pierre à un chrétien qui ne s'était pas soumis à l'obligation de donner ses biens à la communauté :



Mort d'Ananias

### Quelques précisions sur la restauration...

Les **tapisseries** présentent un état d'encrassement important, de nombreuses dégradations comme l'ouverture de relais, ainsi que des déformations dues à diverses tensions. Elles sont clouées en périphérie sur des châssis de bois.

Déposées en 2003 et provisoirement remplacées par des toiles de lin tendues sur lesdits châssis, les tapisseries sont restaurées par la société Chevalier Conservation, sous le contrôle du Mobilier National qui assure leur stockage en réserves depuis 2005 dans l'attente de la restauration de la chapelle.



La tapisserie "Mort d'Ananias" au sol





Préparation pour la repose des tapisseries

La Direction régionale des affaires culturelles, parallèlement initie la restauration de la **chapelle** qui s'achève en 2011.

Le programme de travaux porte sur l'extérieur de la chapelle, avec notamment la reprise de l'étanchéité des terrasses mais surtout sur la restauration du décor intérieur. Les soulèvements d'enduit ou de couche picturale sont refixés, les lacunes rebouchées, l'ensemble est dépoussiéré et nettoyé, les manques sont restitués ou réintégrés.

La restauration permet également la remise en place de la baie d'axe de la chapelle (baie 40) représentant « Le Christ au mont des Oliviers », réalisée par le maître verrier Etienne Hormidas Thévenot en 1849 et retrouvée à l'occasion de l'inventaire du mobilier de la cathédrale.

Les vitraux (baies 38 et 42) représentant des anges agenouillés autour des armoiries du Berry, provenant peut-être de la Sainte-Chapelle de Bourges sont également restaurés.

L'ensemble des verrières est doublé par un verre thermoformé anti-UV.

Les tapisseries ont aujourd'hui retrouvé leur emplacement dans la chapelle après l'intervention du restaurateur de menuiseries. Les boiseries ont dû être adaptées pour éviter toute pression sur la tenture et tout pli en bordure de châssis. Les encadrements démontés sont stockés aujourd'hui dans les réserves de la cathédrale. Un projet de mise en valeur des tapisseries par un éclairage adapté est actuellement à l'étude.



Vue globale : les vitraux restaurés (baies 38, 40 & 42) et les tapisseries.